BURKINA-FASO (ce titre est de niveaux 1)



Le **Burkina Faso**, littéralement « Pays des hommes intègres », aussi appelé **Burkina**, anciennement *république de Haute-Volta*, est un pays d'<u>Afrique de l'Ouest</u> sans accès à la mer. Il est entouré par : le Mali au nord et à l'ouest, le <u>Niger</u> à l'est, le <u>Bénin</u> au sud-est, le <u>Togo</u> et le Ghana au sud et la Côte d'Ivoire au sud-ouest.

La capitale *Ouagadougou* est située au centre du pays. Le Burkina Faso est membre de l'Union africaine (UA), de la <u>Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest</u> (CEDEAO) et l'<u>Organisation pour l'harmonisation en Afrique du droit des affaires</u> (OHADA). C'est l'un des dix pays les moins développés du monde, avec un indice de développement humain de 0,402 en 2015.

SOMMAIRE (ce titre est de niveaux 2)

- 1. <u>Étymologie</u>
- 2. <u>Histoire</u>
 - 2.1. Période préhistorique
 - 2.2. <u>Période précoloniale</u>
 - 2.3. Période coloniale
- 3. <u>Géographie</u>
 - 3.1. Reliefs
 - 3.2. <u>Hydrographie</u>
- 4. Politique et administration
 - 4.1. <u>Institutions</u>
 - 4.2. Politique
- 5. Économie

Étymologie (ce titre est de niveaux 2)

Ancienne colonie française, la *Haute-Volta* obtient l'indépendance le *5 août 1960*. Le nom actuel du pays, Burkina Faso, date du *4 août 1984*, sous la présidence du révolutionnaire *Thomas*

Sankara. Combinaison de deux mots dans deux langues principales du pays, il signifie « la patrie des hommes intègres » — Burkina se traduisant par « intégrité, honneur » en moré, et Faso se traduisant par « territoire, terre ou patrie » en dioula. La Constitution nationale nomme les habitants du Burkina Faso les Burkinabè (mot invariable en genre et en nombre), où le suffixe bè se traduit par « habitant » (homme ou femme) en peul. Le choix de ce mélange de langues (fondé sur trois langues ayant le statut de langues nationales avec le français) dans la dénomination du pays et de ses habitants traduit la volonté d'unification d'une société multi-ethnique (plus de 60 ethnies). Dans la francophonie, les habitants du Burkina peuvent être désignés comme Burkinabè (mot invariable en genre et en nombre), ou Burkinabés et Burkinabées.

On utilise les termes *Burkina*, *Faso* ou *Burkina Faso* dans les usages courants, et *Burkina Faso* dans les usages officiels. D'après la Constitution du Burkina Faso, « le Faso est la forme républicaine de l'État ». Le terme « Faso » remplace donc le terme « république » : « république du Burkina Faso » ou « république du Burkina » ne sont pas employés à l'intérieur du pays. De même on utilise officiellement « président du Faso » au lieu de « président de la République ».

Histoire (ce titre est de niveaux 2)

Période préhistorique (ce titre est de niveaux 3)

Comme pour tout l'ouest de l'Afrique, le Burkina Faso a connu un peuplement très précoce, avec notamment des chasseurs-cueilleurs dans la partie nord-ouest du pays (12 000 à 5 000 ans avant l'ère chrétienne), et dont des outils (grattoirs, burins et pointes) ont été découverts en 1973. La sédentarisation est apparue entre 3 600 et 2 600 avant l'ère chrétienne avec des agriculteurs, dont les traces des constructions ont laissé envisager une installation relativement pérenne. L'emploi du fer, de la céramique et de la pierre polie s'est développé entre 1 500 et 1 000 avant l'ère chrétienne, ainsi que l'apparition de préoccupations spirituelles, comme en témoignent les restes d'inhumation découverts.

Des vestiges attribués aux *Dogons* ont été découverts dans la région du Centre-Nord, du Nord et du Nord-Ouest. Or ceux-ci ont quitté le secteur entre le xv^e siècle et le xvi^e siècle pour s'installer dans la f**alaise de Bandiagara**. Par ailleurs, des restes de murailles sont localisés dans le sud-ouest du Burkina Faso (ainsi qu'en Côte d'Ivoire), mais leurs constructeurs n'ont à ce jour pas pu être identifiés avec certitude. Les ruines de *Loropéni*, situées près des frontières de la Côte d'Ivoire et du Ghana, sont aujourd'hui reconnues site du Patrimoine mondial.

Période précoloniale (ce titre est de niveaux 3)

Avant la colonisation, le territoire actuel du Burkina Faso était partagé entre différents royaumes ou chefferies :

- le Gurma, pays des Gurmantchés et des Bembas ;
- le Mossi, pays des Mossis;
- le Gwiriko, pays des Bobo-Dioulas ;
- le *Liptako*, pays des *Peuls*, des *Haoussas* et des *Bellas*. On oublie souvent la période des Amoravides et Ibn tachfine ; il y a des récits historiques qui détaillent les conquêtes

amazigh islamiques ayant fait allégeance au califat de Bagdad (Abbaside) qui étendirent le royaume almoravide jusqu'aux portes du nord du Congo.

On trouve peu de témoignages sur cette époque au Burkina Faso. Toutefois, une chronologie des royaumes mossis existe.

Les Européens ont eu peu de contacts avec le Mossi, ainsi que l'on désignait ce territoire, et ils se sont produits peu avant la colonisation. Le compte-rendu *Du Niger au Golfe de Guinée* du voyage de *Louis-Gustave Binger* (1856-1936) relate son séjour, en juin 1888, chez Boukary, le frère du *Moro Naba* Sanem de Ouagadougou. Lequel Boukary devait devenir le Moro Naba Wobgho qui résista aux Français, avec des moyens bien limités devant leurs armes modernes. Binger décrit un royaume organisé suivant un système féodal.



Une femme peule au Burkina Faso.

Période coloniale (ce titre est de niveaux 3)

En 1896, le royaume mossi de Ouagadougou devient un protectorat français. En 1898, la majeure partie de la région correspondant à l'actuel Burkina Faso est conquise. En 1904, ces territoires sont intégrés à l'Afrique-Occidentale française au sein de la colonie du Haut-Sénégal et <u>Niger</u>.

De nombreux habitants participèrent à la Première Guerre mondiale au sein des bataillons de *tirailleurs sénégalais*. En 1915 et 1916 a lieu la guerre du Bani-Volta pour protester contre les recrutements forcés. Près de 30 000 personnes furent tuées par les troupes de

l'Afrique-Occidentale française. Le 1^{er} mars 1919, *Édouard Hesling* devient le premier gouverneur de la nouvelle colonie de Haute-Volta. Celle-ci est démembrée le 5 septembre 1932 et le territoire est partagé entre la Côte d'Ivoire, le Mali et le <u>Niger</u>.

Le 4 septembre 1947, la Haute-Volta est reconstituée dans ses limites de 1932. Le 11 décembre 1958, elle devient la république de Haute-Volta, une république membre de la Communauté française, et elle accède à l'indépendance le 5 août 1960. Le nom Burkina Faso est adopté le 4 août 1984.

Géographie (ce titre est de niveaux 2)



Cascades de Karfiguela au sud-ouest du pays.

Reliefs (ce titre est de niveaux 3)

Deux grands types de paysages existent au Burkina :

- a plus grande partie du pays est couverte par une pénéplaine. Elle forme un relief très légèrement vallonné avec par endroit quelques collines isolées, ultimes vestiges d'un massif du *Précambrien*. C'est un paysage assez monotone, avec un sol le plus souvent coloré en ocre par la *latérite*. Il a un relief plat qui ne retient pas de grande quantité d'eau d'où l'insuffisance hydrique dans certaines régions;
- la partie sud-ouest du pays forme un massif gréseux. Le point culminant du pays s'y trouve : le *Tenakourou* (749 m). Le massif est limité par des falaises très escarpées atteignant 150 m de haut : falaise de *Banfora*, pics de *Sindou*, *cavernes de Douna*, etc.

L'altitude moyenne est de 400 m et le différentiel entre les deux points extrêmes ne dépasse pas 600 m. Le Burkina Faso est donc un pays plutôt plat, avec quelques accidents de terrain localisés.

Hydrographie (ce titre est de niveaux 3)

Quoique peu élevé et relativement peu arrosé, le Burkina a un réseau hydrographique assez important, surtout dans sa partie méridionale. Les cours d'eau se rattachent à trois bassins principaux : les bassins de la Volta, de la Comoé et du <u>Niger</u>.

Le pays devait son ancien nom de Haute-Volta aux trois cours d'eau qui le traversent : le **Mouhoun** (anciennement Volta Noire), le **Nakambé** (Volta Blanche) et le **Nazinon** (Volta Rouge). Le Mouhoun est le seul fleuve permanent du pays avec la Comoé qui coule au sud-ouest.

Politique et administration (ce titre est de niveaux 2)

Institutions (ce titre est de niveaux 3)

La langue officielle est le français. De nombreuses langues nationales sont parlées dont les plus courantes sont le moré, le dioula, le gourmantché et le peul.

Depuis son indépendance en août 1960, le Burkina Faso a connu plusieurs régimes politiques : État de droit et État d'exception. À partir de 1991, le pays a officiellement opté pour un système politique démocratique en adoptant une constitution par voie référendaire et en organisant des élections présidentielles et législatives.

Aujourd'hui, des institutions républicaines sont mises en place :

- les élections du premier et du deuxième président de la IV^e République respectivement en 1991, 1998, 2005 et 2010 ;
- les élections législatives en 1992, 1997, 2002, 2007 et 2012 ;
- l'installation de la Chambre des représentants ;
- la mise en place de l'appareil judiciaire ;
- il s'agit donc d'un État démocratique à trois pouvoirs qui sont :
 - le pouvoir exécutif assuré par le gouvernement,
 - le pouvoir législatif composé d'une Assemblée nationale et d'une Chambre des représentants.
 - le pouvoir judiciaire.

En outre, d'autres institutions viennent consolider l'état de droit. Ce sont notamment :

- le Médiateur du Faso ;
- le Conseil économique et social (CES) ;
- le Conseil supérieur de la communication ;
- l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes (ARCEP);
- et la Commission nationale de la décentralisation (CND).

Politique (ce titre est de niveaux 3)



L'ancien Premier ministre Tertius Zongo.

La Constitution du 2 juin 1991, adoptée par référendum, a instauré un régime semi-présidentiel à deux chambres ouvert au multipartisme :

- le président du Faso « (Faso » remplace le mot « république »), élu par le peuple pour cinq ans lors d'un scrutin à deux tours. Il ne devait pouvoir être réélu qu'une seule fois ;
- l'Assemblée nationale est la seule instance législative du pays. Elle peut être dissoute par le président du Burkina Faso ;
- la chambre des représentants qui avait un rôle consultatif se renouvelait tous les trois ans et a été dissoute le 23 janvier 2002. Mais la révision constitutionnelle du 11 juin 2012 a réintroduit une seconde chambre, le Sénat, qui n'est pas encore fonctionnel.

Il faut noter que depuis son adoption le 2 juin 1992, la constitution du Burkina Faso a été révisée à trois reprises respectivement en janvier 1997 pour lever le verrou de la limitation du mandat présidentiel, avril 2000 pour non seulement ramener la durée du mandat présidentiel de 7 à 5 ans et aussi pour introduire à nouveau sa limitation à renouvelable une fois, janvier 200232.

Il existe également un conseil constitutionnel composé de dix membres et un conseil économique et social dont le rôle est purement consultatif.

Économie (ce titre est de niveaux 2)

Le Burkina Faso est un pays en voie de développement, où l'agriculture représente 32 % du produit intérieur brut et occupe 80 % de la population active. Il s'agit principalement d'élevage mais également, surtout dans le sud et le sud-ouest, de cultures de sorgo, de mil, de maïs, d'arachides, de riz. Il a été le deuxième producteur africain de coton derrière l'Égypte34, malgré l'aridité des sols. La filière coton, dans beaucoup de pays producteurs a pris de la vigueur, avec d'excellentes récoltes35, même si sur le marché mondial, le cours de la livre de fibre était en 2015 autour de 0,70 dollar, relativement bas comparé au pic des 2 dollars la livre qu'il avait atteint en 201135. Le pays était à la première place du palmarès des sept premiers producteurs africains de coton au milieu des années 2010.

En 2017, le Burkina est classé 146° par le programme *Doing business* en ce qui concerne les affaires<u>36</u> et est le 134° pays où il fait le plus bon vivre (2017)<u>37</u>. Le Burkina Faso compte une très forte diaspora : par exemple, trois millions de Burkinabè vivent au Ghana, trois millions également vivent en Côte d'Ivoire et 1.5 million au Soudan. Selon la banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest, ces migrants rapatrient chaque année des dizaines de milliards de francs CFA au Burkina Faso. Depuis les expulsions du Ghana en 1967, cette situation provoque également des tensions avec les pays d'accueil. La dernière crise remonte aux événements de 2003 en Côte d'Ivoire, qui ont entraîné le retour ponctuel de 300 000 migrants. Le tiers de la population du pays vit en dessous du seuil de pauvreté.

Il convient par ailleurs de citer quelques productions minières : cuivre, fer, zinc et surtout or (le pays vient d'ouvrir sa cinquième mine).

À la fin des années 1990, les « compagnies juniors » canadiennes, investies dans plus de 8 000 propriétés minières, dans plus de 100 pays, pour la plupart encore à l'état de projet multiplient les contrats avec des pays africains. Au Burkina, elles ont pour nom Axmin, Orezone Resources, Goldcrest Resources ou Etruscan Resources, et sont souvent présentes dans des pays voisins car le Burkina est un prolongement géologique de la riche zone aurifère du Ghana.

Le Burkina Faso est membre de l'Union économique et monétaire ouest-africaine et de l'Autorité de Liptako-Gourma, qui est chargée de prévenir les crises alimentaires et les sécheresses par la coopération de chaque pays membre.

Quelques données économiques :

- PIB: 10,678 milliards \$ en 2015;
- PIB par habitant : 640 \$ en 2015 ;
- PIB en parité de pouvoir d'achat (PPA) : 1 185 \$ (2007, Québec, Institut de la Statistique);
- Taux de croissance réelle : 5,2 % en 2016 ;
- Taux d'inflation (indice des prix à la consommation) : 6,40 % (2006) ;
- Exportations: 1,591 milliard de dollars en 2011;
- Importations : 2,25 milliards de dollars en 2011.
- Indice de développement humain (IDH) en 2012 : 183e sur 187 pays classés

Année	1975	1980	1985	1990	1995	2000
IDH	0,232	0,259	0,282	0,290	0,300	0,325

Consignes

- 1. Créer un fichier burkina-faso.html dans le répertoire correspondant (burkina-faso)
- 2. Copier tout le texte de ce document et structurer ce texte à l'aide des différentes balises afin que le rendu sur le navigateur soit identique.

Le niveau de chaque titre a été indiqué devant eux.

3. Faire les différents liens vers les autres pages.

Les liens de couleurs blue sont des liens internes à votre site, elle amène vers des pages que vous mêmes avez créer.

Les liens de couleurs violet sont des liens externes à votre site, elle amène vers des pages que sont hors de votre site.

Les liens de couleurs rose sont des liens qui amène vers des parties spécifiques de la page sur laquelle vous êtes.

4. Faire les insertions vers les différentes images

NB: Nous n'avons pas encore vu la partie CSS, donc aucun code CSS n'est permis. Uniquement du code HTML